

JEUDI SAINT

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.

Aujourd'hui, nous faisons mémoire de la Cène mystique du Christ. Lors de cette Cène a été institué le sacrement de l'Eucharistie, devenu le sacrement de toute notre Église. On peut dire que notre Église existe grâce à l'Eucharistie, et tant que ce sacrement sera célébré, l'Église existera sur la terre.

Le père Alexandre Schmemmann disait que l'Eucharistie est l'Église elle-même.

Mais nous percevons souvent l'Eucharistie seulement comme le sacrement de la communion, c'est-à-dire comme ce qui se passe lorsque nous nous préparons et nous approchons de la Coupe pour recevoir le Corps et le Sang du Christ.

Chacun perçoit ce sacrement à sa manière. Certains viennent pour recevoir une grâce particulière. D'autres attendent un soulagement dans leur vie, un renforcement de l'esprit. Certains espèrent la purification de leurs péchés, d'autres désirent une guérison corporelle. Chacun attend quelque chose de personnel de la communion.

Bien sûr, ce n'est pas cela qui constitue l'Église, et **elle ne nous est pas donnée pour notre « service personnel »**. Pourtant, c'est souvent ainsi que les hommes la perçoivent.

Mais la Cène mystique, l'Eucharistie, nous montre ce qu'est l'Église en elle-même. L'Église n'est pas pour moi. **L'Église n'est pas pour nous. L'Église, c'est nous.**

Pourquoi l'Église existe-t-elle encore sur la terre ? Existe-t-elle grâce à de puissantes structures administratives ? Grâce à des règles canoniques ? Grâce à des définitions dogmatiques conciliaires ?

Non. Une telle Église ne pourrait pas subsister sur la terre. Tout ce qui est terrestre se détruit. Rien d'humain ne peut maintenir l'Église ni la préserver.

L'Église, c'est nous, dans la mesure où elle est la Cène mystique et où nous pouvons y participer.

L'Évangile d'aujourd'hui nous parle de cette Cène. Qu'est-ce que l'Église ? Le Christ ôte son vêtement, se ceint d'un linge et va laver les pieds de ses disciples. Les disciples et le Christ qui leur lave les pieds — voilà l'Église dans sa manifestation véritable, profonde et unique : lorsque s'accomplit ce merveilleux service divin où Dieu sert ses disciples. Dieu est leur serviteur, Dieu leur lave les pieds, puis Il dit : « Vous aussi, faites de même, vous aussi servez, efforcez-vous d'être ainsi, vivez de cette manière. »

Voilà ce qu'est la Cène mystique, voilà ce qu'est l'Eucharistie. L'Eucharistie comme communion est inséparable du lavement des pieds, inséparable de la nuit de Gethsémani, inséparable de l'exploit du Christ : de sa mort sur la Croix, de son ensevelissement de trois jours et de sa Résurrection.

L'Eucharistie ne consiste pas seulement à s'approcher de la Coupe et à dire son nom, mais à recevoir la Cène mystique **comme le sens et le mode de notre vie**. Alors, c'est cela l'Église, et nous en sommes les membres parce que nous sommes ici, avec le Christ.

Nous nous approchons de la Coupe, et dans cette Coupe est son Sang, dans cette Coupe est son Corps crucifié ; et nous sommes prêts à recevoir son Sang répandu, son Corps crucifié, afin que son Corps et notre corps, son Sang et notre sang s'unissent, afin que notre sang devienne, comme le sien, répandu, et notre corps, rompu. Si nous sommes l'Église, c'est seulement parce que nous sommes tous participants de cette Cène. C'est pourquoi nous disons aujourd'hui ces paroles :

« À ta Cène mystique, Fils de Dieu, reçois-moi aujourd'hui. Je ne révélerai pas le mystère à tes ennemis, je ne te donnerai pas un baiser comme Judas, mais comme le larron je te confesse : souviens-toi de moi, Seigneur, dans ton Royaume. »

Voilà ce qu'est l'Église : lorsque, en allant communier, nous comprenons bien que nous devenons participants de la Cène mystique, où le Seigneur nous lave les pieds parce que nous sommes ses disciples, et où Il nous dit : « *Vivez-vous aussi ainsi, car celui qui veut être le premier parmi vous, qu'il soit le serviteur de tous.* »

Ces paroles nous semblent étranges. Nous avons peur de les appliquer à nous-mêmes. Il nous est plus facile de les lire simplement comme une prière avant la communion. Mais aujourd'hui, réfléchissons-y, essayons d'accueillir ces paroles comme une véritable promesse faite à Dieu : être avec Lui, être participant de cette Cène mystique, être lavé par ses mains, être participant de son Corps et de son Sang, de sa mort, de la Croix, de la Résurrection, de la Seconde Venue et du Royaume des Cieux.

Amen.